
À TABLE !

MARIE LABAT

EXPOSITION
GALERIE MOBILE TINBOX

À BORDEAUX ET A BORDEAUX MÉTROPOLE

COMMISSAIRE D'EXPOSITION
NADIA RUSSELL KISSOON

En raison de la pandémie de Covid 19, la date de l'exposition est susceptible de changer. Nous vous invitons à la consulter sur le site de L'Agence Créative: www.lagence-creative.com

À TABLE ! est la troisième exposition du cycle HOL() réunissant 4 artistes :

#1 Barbara Kairos

#2 Hélène Bleys

#3 Marie Labat

#4 Guilhem Roubichou



Contemporary
TINBOX Art Gallery

06 63 27 52 49
contact@lagence-creative.com
www.lagence-creative.com

HOL()

Cycle d'exposition

dans le cadre du programme
« Il faut cultiver notre jardin »

L'exposition À TABLE ! de Marie Labat s'inscrit dans le projet curatoriale HOL() de l'Agence Créative :

La thématique curatoriale de ce cycle de quatre expositions réunies sous le titre « HOL() », qui signifie « entier » s'inscrit dans le programme « Il faut cultiver notre jardin » de L'Agence Créative autour de questions écosophiques : c'est-à-dire l'écologie abordée selon un angle holistique réunissant l'écologie environnementale, sociale, politique et mentale telle qu'elle est élaborée par Felix Guattari¹.

Ce projet interroge notre rapport au monde interconnecté :

« Si on est dans un monde éternel, il n'y a qu'à se laisser porter par les choses, on n'a pas à intervenir. Si au contraire on a le sens de la finitude, alors le problème se trouve reposé : qu'est-ce que je fais là dans le monde, je suis là pour un laps de temps donné, dans un contexte donné, qu'est-ce que je peux faire pour construire, reconstruire à la fois le monde et moi-même, à la fois le monde des valeurs et le monde des relations ? »

C'est de notre finitude et de celle de la terre dont il est question ici à l'heure où l'espèce humaine est la cause des plus grands bouleversements écologiques jamais connus : invasion des océans par le plastique, réchauffement climatique qui entraînera dans la prochaine décennie des déplacements de population en masse, pillage des ressources naturelles, extinction massive d'animaux, déforestation, pollution des sols, contamination aux pesticides, pandémies ...

Alors que les géologues affirment que nous sommes aujourd'hui entrés dans l'ère de l'anthropocène, comment les artistes s'emparent-ils de ces enjeux écologiques majeurs? L'art permet-t-il une conscientisation et l'écriture de nouveaux récits?

Depuis 1999, ces questions écosophiques sont au cœur des projets curatoriaux menés par Nadia Russell Kissoon. Son premier geste curatoriale allant dans le sens d'une résilience possible de la nature et de l'homme a été de planter un des arbres du projet « Revive time Kaki tree project » de l'artiste japonais Tatsuo Miyajima à Cistude Nature au Haillan. Ce projet, qui a débuté en 1996 et qui perdure consiste à planter partout dans le monde des plaqueminières sauvés par greffe par un biologiste suite au bombardement de Nagasaki. Elle a ainsi participé en plantant cet arbre à un geste artistique à l'échelle planétaire. Depuis cette action, la question écosophique revient de manière régulière dans ses champs de recherche.

Ces dernières années, elle a programmé des expositions dans la galerie Tinbox et ailleurs autour de ces questions à travers les thématiques de la résilience et de la résistance avec le projet sur les adventices de Laurent Cerciat ou Johann Bernard, de la symbiose avec Tommy Vissenberg et Delphine Gouzille, de la manipulation génétique avec Ema Eygreteau, de la palingénésie avec Barbara Schroeder, des plantes alliées avec Suzanne Husky, de la reforestation avec Oscar Lopez ou de la pollution nucléaire avec Lucie Bayens.

¹ Félix Guattari, Qu'est-ce que l'écosophie?, Éditions Lignes, IMEC, séries: « Archives de la pensée critique », 2013, P.96

Le programme « Il faut cultiver notre jardin »

« Il faut cultiver notre jardin »¹ est une sculpture sociale² qui explore des modes d'expressions transdisciplinaires pour une conscientisation environnementale. Ce projet met en relation des artistes, des scientifiques, des jardiniers, des chercheurs, des philosophes, des hackers, des activistes et des personnes aux cultures et parcours divers. Ces modes de pensées pluriels en présence accordent une place prédominante à l'imaginaire, aux récits et aux utopies-pirates³. Ce projet permaculturel s'agence sous des formes sensibles - matérielles ou immatérielles - à travers des dialogues, des rencontres, des résidences d'artistes, des expositions, des jardins, des ateliers... « Il faut cultiver notre jardin » propose un rapport élargit à l'art afin qu'il propage une pensée écologiste dans différentes strates du quotidien et de la société dans l'optique d'envisager de nouvelles économies de vies « *qui consistent à faire le plus possible avec et le moins possible contre les énergies en place* » et de nouvelles manières d'être au monde. Il tente d'impulser dans les consciences un rapprochement symbiotique entre l'Homme et son environnement. Il se veut social, éthique, poétique et politique ; une écosophie qui invite chacun à une résistance douce et créative : jardiner.

1 Voltaire, Candide, «Il faut cultiver notre jardin», Chapitre 30

2 Sculpture Sociale, concept de Joseph Beuys élaboré dans les années 1970

3 TAZ, Zone autonome temporaire, Hakim Bey, 1997, Ed. L'Éclat

À TABLE !

Marie Labat

« À table » est une installation qui a la possibilité d'être présentée de façon évolutive, comme le cycle des saisons et l'activité des humains sur leur environnement. L'intention est d'imaginer un déplacement, une danse des tissages autour des volumes et de la table composant l'installation. Les volumes seront utilisés comme des boîtes, des espaces de rangement pour les textiles. Lorsqu'une partie des tissus sont exposés, dans leur format d'installation, les autres sont présentés rangés, pliés ou en boule dans les volumes. Ainsi, la population dans l'espace collectif assiste régulièrement aux mouvements de la matière, pensés comme une chorégraphie dans l'espace de la Tinbox, semblable aux déplacements des textiles dans nos espaces intimes, nos habitations, traduisant notre lien avec la nature et les espaces extérieurs.

Artiste du monde rural et agricole, elle détourne son territoire de campagne, ses objets, son paysage en mutation et ses formes en déplacement. Ses propositions artistiques sont entre violence et poésie, maîtrise et affranchissement, une dualité propre à l'Humain. Les oeuvres de l'artiste s'organisent dans des assemblages d'idées et de fragments aussi bien de paysages, de nature, de figures, de matières, d'espaces intérieurs ou d'espaces collectifs que de propos intellectuels. Ses compositions hybridés, chargés de multiples références déplacent les consciences et organisent un nouveau cheminement de la pensée. Le spectateur peut-être piégé, car les oeuvres, en apparence, ont des formes légères, ludiques, mais elles montrent du doigt notre infantilisation et notre condition humaine. Marie Labat utilise la vidéo, le dessin avec la peinture ou le numérique couplé à des reproductions sur de multiples supports. Ses recherches aboutissent souvent à l'installation pouvant être interactive ou in situ. Elle aime intégrer le lieu et le paysage comme objet artistique dans ses oeuvres. L'espace collectif et l'activité créatrice sont en résonance pour l'artiste, elle imagine toujours des espaces d'exposition qui agissent et interagissent avec les lieux et les contextes de vies qui l'accueillent.

CV DE L'ARTISTE

MARIE LABAT

marielabat.wixsite.com/marielabat

EXPOSITIONS PERSONNELLES

2019

« Circulation (Sur toile de fond) », le Groupement Européen de Coopération Territoriale (GECT) "Espace Pourtalet", (Espagne).

« Les jardins de la cité », Château de Coarraze avec La Prairie des Possibles (Pyrénées Atlantiques).

2017

« Adaptation, le MI[X] », Galerie d'art contemporain de Mourenx (Pyrénées Atlantiques).

2014

« Elle et elles », à La Commanderie de Lacommande avec le Conseil général des Pyrénées Atlantiques.

2013

« Passage », à Etsaut (Pyrénées Atlantiques) avec «Les phonies bergères».

2011

« Croquante », AFIAC (Tarn) commissaire Patrick Tarres.

EXPOSITIONS COLLECTIVES

2020

« MIXE 3 » avec François Loustaut, à Labenne Océan.

« Merveilleux vivant », dans les jardins de L'abbaye de l'Escaladieu, à Bonnemazon (Haute Pyrénées).

2019

« Rapprochement #4 - Toile de fond », exposition sur la ferme Bignalat, à Lys avec La Prairie des Possibles.

2018

Invitation du Département des Pyrénées pour les « 20 ans du chemin de Saint Jacques au patrimoine de l'UNESCO » le 16 septembre.

« Rapprochement #3, Déplacement », ferme Bignalat, avec La Prairie des Possibles à Lys (Pyrénées Atlantiques).

2017

« Rapprochement#2 », parcours de ferme en ferme à Lys avec La Prairie des Possibles (Pyrénées Atlantiques).

« Parenthèses de V. » à la Villa Clara à Anglet (Pyrénées Atlantiques)

« Parcours des arts », à la Galerie Éliane Monnin à Bayonne (Pyrénées Atlantiques)

2016

« Pasabidean », à l'espace culturel Mendi Zolan à Hendaye avec Arcad (Pyrénées Atlantiques).

« Rapprochement #1 », parcours de ferme en ferme à Lys (Pyrénées Atlantiques).

2015

« Sans titre 1 », avec Arcad au DIDAM de Bayonne (Pyrénées Atlantique).

« Sens du lieu, et lieu du sens », Vidéos Nomades avec Travers vidéo à Toulouse (Midi Pyrénées).

« Artistes sous influences », avec l'association CHABRAM2 à Touzac (Charente).

2012

« Parcours d'artistes », à Pontault Combault (Seine et Marne).

Exposition avec Maya Andersson à la chapelle de St Loubès (Gironde).

2011

« Comme si on y était », Ecole Supérieur d'Art des Pyrénées Pau-Tarbes, site de Tarbes (Hautes

Pyrénées).

2010

« Nouveaux Territoires Matérialisés », exposition collective en collaboration avec l'office HLM de Tarbes (Hautes Pyrénées).

COMMISSARIAT D'EXPOSITION

2019

« Rapprochement #4 - Toile de fond », exposition sur la ferme Bignalat, à Lys avec La Prairie des Possibles.

2018

« Rapprochement #3 - Déplacement », exposition sur la ferme Bignalat, à Lys avec La Prairie des Possibles.

2017

« Rapprochement#2 », exposition dans les fermes et sur un territoire rural avec La Prairie des Possibles à Lys. (Pyrénées Atlantiques)

2016

« Rapprochement #1 », exposition dans les fermes et sur un territoire rural à Lys. (Pyrénées Atlantiques).

RESIDENCE D'ARTISTE

2020

« Jardin modifié » Résidence de médiation et de création au Lycée de l'Horticulture et du Paysage Adrianna à Tarbes avec Omniobus en partenariat avec l'atelier de céramique de l'École d'Art des Pyrénées site de Tarbes.

2019/2020

« À table! » Résidence de création avec Tissage Moutet, « Aide à la création » de la Direction Régionale des Affaires Culturelles Nouvelle-Aquitaine 2019.

2019

« Les jardins de la cité », résidence de création au Château de Coarraze.

2014-2015

Résidence d'artiste à la maison de retraite Automne en Aspe à Osse en Aspe avec Les Phonies Bergères.

2014

« Limonaïa » Résidence de création et de médiation au Domaine du Château de Laàs avec le Conseil général des Pyrénées Atlantiques.

2013

« Passage » Résidence de création et de médiation à Etsaut avec Les Phonies bergères.

2009-2010

« NTM-Nouveau territoire matérialisé » Résidence d'artiste à Laubadère avec l'office HLM de Tarbes.

PRIX-BOURSES

2019

Allocation d'aide à la création de la Direction Régionale des Affaires Culturelles Nouvelle-Aquitaine (DRAC). 2017 Allocation d'installation de la Direction Régionale des Affaires Culturelles Nouvelle-Aquitaine (DRAC).

2016

Prix de la Fondation Jeune du Crédit Agricole Pyrénées Gascogne.

FORMATION

2008

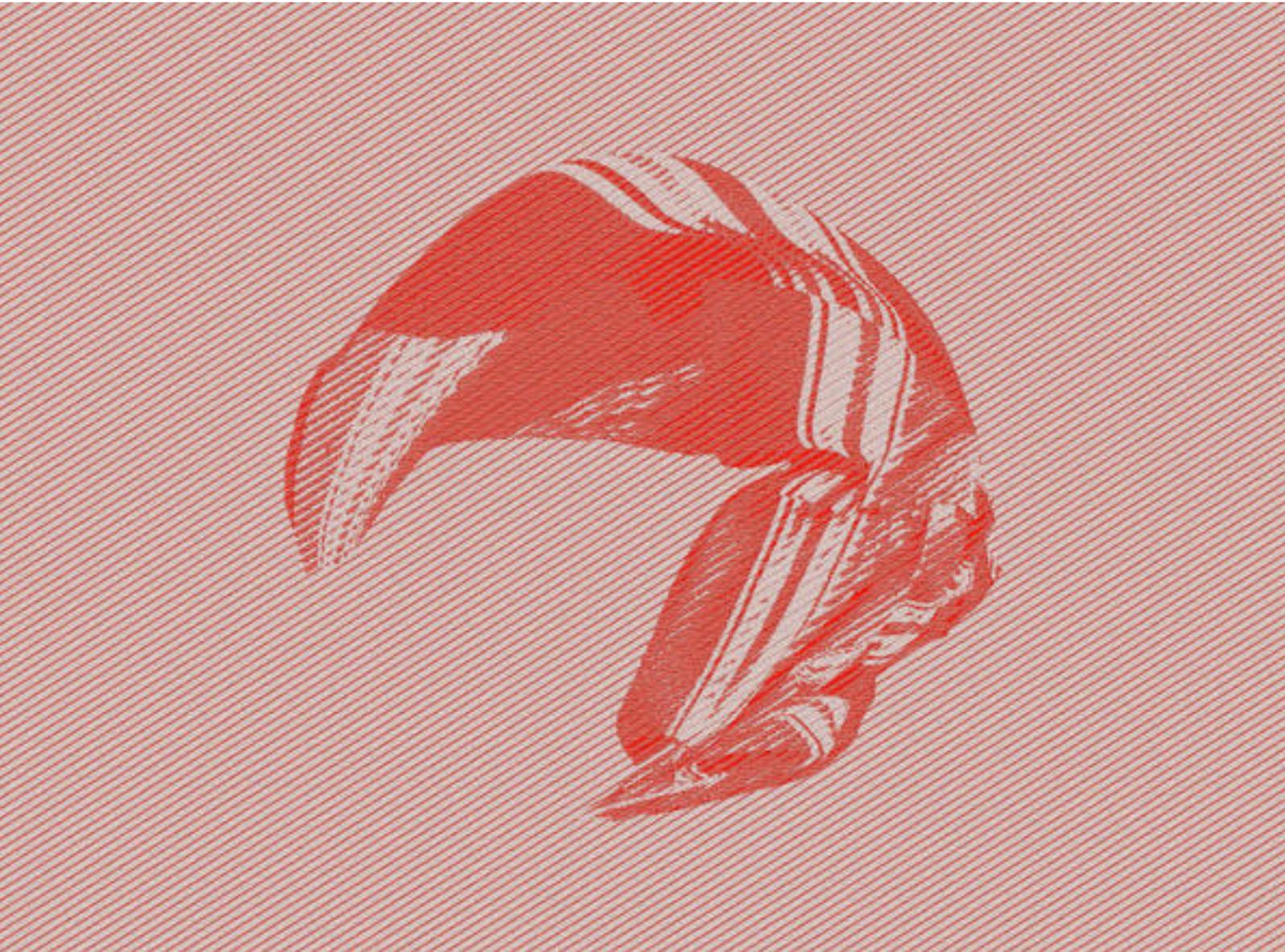
DNAP, Ecole Supérieure d'art des Pyrénées - Pau

2011

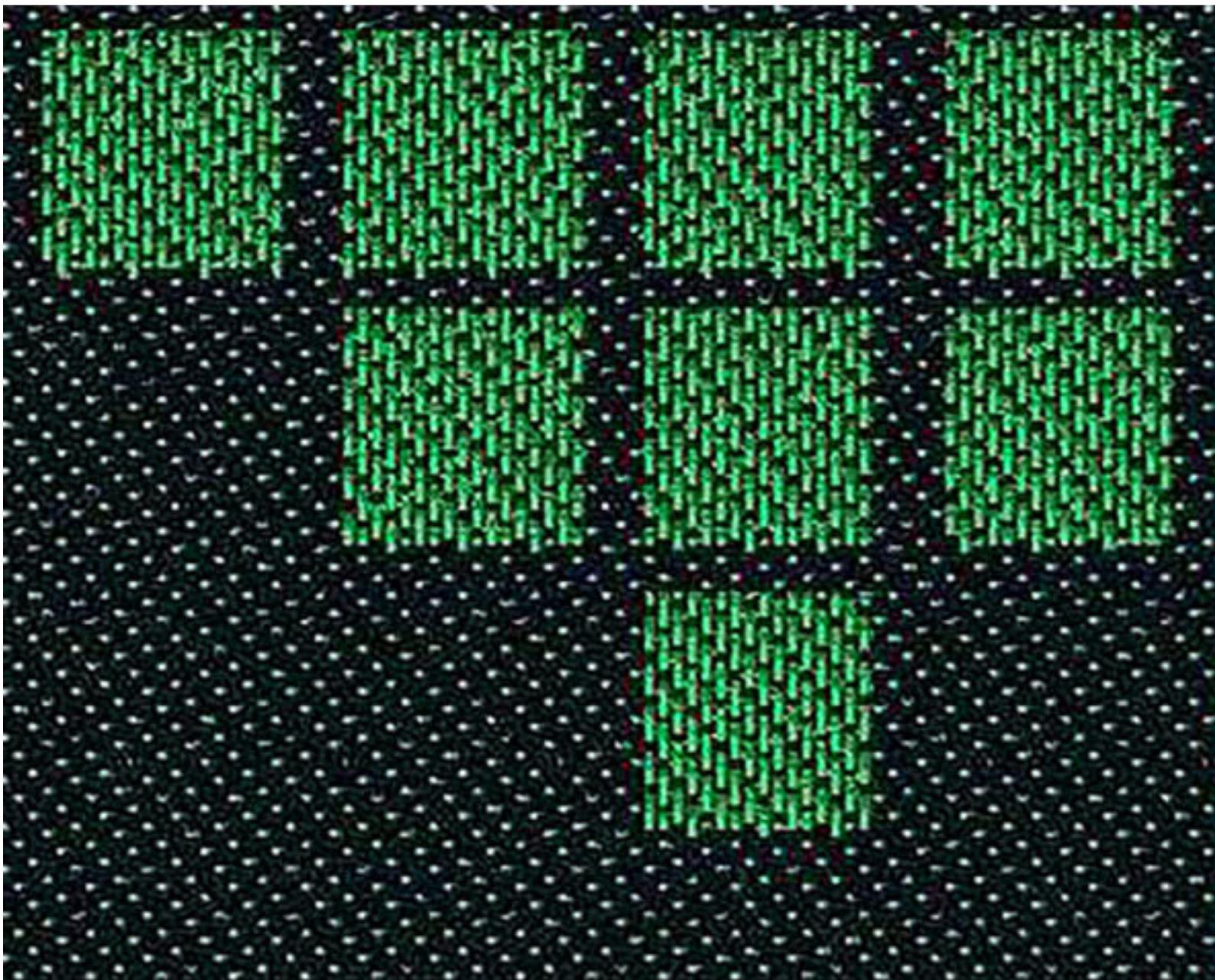
DNSEP, Ecole Supérieur d'art des Pyrénées - Tarbes avec mention.



À TABLE !
Image de synthèse
2020



À TABLE !
Nappage, tissage 270 / 165 cm
2020



À TABLE !
Tramage, 30 cm de diametre, 160 H
2020

TINBOX

Galerie mobile d'art contemporain

« Ses murs devinrent fond, son sol, socle, ses angles, vortex, son plafond, ciel pétrifié. Le cube blanc devint art en puissance, son espace clos, médium alchimique. »

The white Cube, L'espace de la galerie et son idéologie,
Brian O'Doherty

TINBOX, UNE GALERIE OEUVRE-D'ART MOBILE

Tinbox est une galerie œuvre-d'art créée par Nadia Russell Kissoon. Depuis 2007, elle a conçu cinq Tinbox qui se matérialisent sous la forme de boîtes d'expositions de différentes tailles avec une vitrine. Ces micros-architectures mobiles oscillent entre œuvre d'art et objet de design. Elles ont pour vocation de déplacer l'art contemporain dans la rue ou dans divers lieux dédiés où non à l'art, en un jeu de mise en abîme de l'œuvre dans l'œuvre.

Loin du White Cube, Tinbox interroge l'espace physique de la galerie d'art contemporain en invitant les artistes à l'investir à la fois comme lieu d'exposition et comme support de création. Ce topos d'exposition nomade, aux dimensions atypiques, peut s'installer dans des territoires et des espaces pluriels, de la rue, aux lieux d'art, en passant par les écoles, les entreprises, les centres sociaux, les hôpitaux... Tinbox teste la capacité des œuvres d'art à rester visibles dans des espaces publics. Cette faculté en fait un outil de diffusion et d'échange original sur la scène artistique. Tinbox peut en effet être présente partout, pour aller à la rencontre des individus. Tinbox est ainsi un vecteur de partage de l'art contemporain, généreux et exigeant dans ses choix comme dans ses modes de valorisation et de monstration des œuvres. C'est un espace privatif pour un face à face intime entre une personne et une proposition artistique.

DES PROJETS CURATORIAUX

Tinbox est une galerie tremplin conçue comme un outil à la disposition des artistes, des commissaires et des critiques désirant appréhender la mise en scène de l'art différemment au sein d'une chasse expérimentale. Chaque proposition artistique est un projet curatoriale. La galerie soutient des artistes professionnels chercheurs qui surprennent par la singularité formelle, plastique, sensible et sémantique de leurs œuvres. La structure se place ainsi au plus près de l'actualité et de la création artistique vivante en explorant la richesse de l'art contemporain et des médiums d'aujourd'hui. Elle travaille en priorité avec des artistes bordelais et de la région Aquitaine. Elle leur donne l'opportunité de produire et de diffuser leurs œuvres dans de bonnes conditions. En programmant également des talents français et internationaux, elle initie des rencontres entre artistes d'horizons différents. Tinbox est un espace d'interaction, d'expérimentation, de production, de recherche et d'exposition s'adressant à la diversité des individus. Il a vocation à favoriser la créativité de tout un chacun et l'émergence de projets exigeants soulevant des questionnements et des débats.

Manifeste de L'Agence Créative pour l'art contemporain

L'Agence Créative est une organisation artistique protéiforme expérientielle. Elle se déploie sous la forme de dispositifs-œuvres matériels ou immatériels, visuels ou invisuels dont les objectifs sont de provoquer des situations d'interaction entre les personnes et l'art contemporain dans le respect de leurs identités culturelles et en accord avec les droits culturels*.

L'Agence Créative est une œuvre prospective et collective relevant d'un geste artistique. Elle prend la forme ou la métaforme d'une plateforme curatoriale, dont elle emprunte les codes en développant des stratégies et des esthétiques appropriationnistes. Elle élabore des protocoles et des dispositifs artistiques qui participent au processus même de sa création - ils mettent à l'œuvre.

L'Agence Créative est une entreprise-artiste. Elle explore les limites de la définition d'une œuvre et d'une structure culturelle et interroge les systèmes et les normes de l'art en tant qu'entreprise culturelle critique.

L'Agence Créative est une structure constructiviste nomade en transformation permanente - en devenir. Elle crée des agencements permaculturels mobiles pour habiter de nouveaux espaces et produire de nouvelles connexions. À chaque saison elle se réinvente et réinvente son rapport à l'art. Elle invite ainsi à l'errance dans un mouvement exploratoire.

L'Agence Créative est une hétérotopie de l'art. Elle s'applique à faire du cheminement vers l'œuvre une partie de l'œuvre et agit dans des espaces, des territoires ou des contextes très variés dédiés ou non à l'art avec une volonté forte de lutter contre l'entre-soi de l'art contemporain.

L'Agence Créative est une maison et un jardin, un espace intermédiaire public et privé.

L'Agence Créative est une créature vivante. La pieuvre est le logo et l'emblème de cette organisation. Créature mythologique et ancestrale, souvent représentée en tant que monstre marin ou symbolisant un réseau mafieux, la pieuvre est surtout un animal à « mêtis » doué d'une grande capacité d'adaptation et d'«une forme particulière d'intelligence qui est faite de ruses, d'astuces, de stratagèmes, et même de dissimulation...».** La pieuvre est un animal d'une souplesse incomparable, qui peut prendre toutes les formes, qui peut se modeler dans toutes les situations, prendre la couleur du rocher, se confondre avec le sable, et dans la mer, sécréter une espèce d'encre qui crée l'obscurité au sein des flots et qui lui permet d'être à la fois l'animal qui échappe à toutes les prises et qui surgit à l'improviste. Elle est dotée de neuf cerveaux, de trois cœurs et de huit tentacules. Sa physionomie étonnante en fait un animal à la symbolique plurielle et contradictoire dans laquelle aime à puiser L'Agence Créative.

L'Agence Créative est une marque.***

© Nadia Russell Kissoon (Texte évolutif - MAJ 06/04/2019)

* La Déclaration de Fribourg sur les droits culturels

** Jean-Pierre Vernant

*** «L'Agence Créative pour l'Art Contemporain» est une marque déposée à l'INPI. L'Agence Créative est une association loi 1901



TINBOX
Contemporary
Art Gallery

CONTACT

Nadia Russell
76, Cours de l'Argonne,
33000 Bordeaux

06 63 27 52 49
contact@lagence-creative.com
www.lagence-creative.com

